

dial

DIAL D 72

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

TÉL. (1) 46334247

C.C.P. 1248.74-N PARIS

75006 PARIS (FRANCE)

Du mardi au vendredi: 9 h / 12 h - 14 h / 18 h 30

ARGENTINE: MESSAGE FINAL DE RENONCIATION DE PERÓN A LA

CANDIDATURE DE LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

(Texte rendu public le 14 décembre 1972, à la veille du départ du chef du "parti justicialiste" vers l'Espagne via le Paraguay)

Dans la vie de tout être humain, il y a des instants sublimes qui s'inscrivent de façon indélébile en tête de tous les souvenirs de l'existence.

Mon retour dans ma patrie, après tant d'années d'absence, marque le point culminant de mon destin.

Pour que ce retour ait pu se matérialiser, il a fallu que se conjuguent des sentiments de parenté tels que l'affection du peuple et son esprit patriotique.

Pendant ces dix-sept années d'ostracisme, le peuple argentin a lutté en permanence et sur tous les fronts en manifestant sa foi en la cause nationale et sa ferme loyauté envers ma personne. La profonde confiance que je dépose dans ce peuple merveilleux et la vocation de service de la patrie qui est la mienne, ont été, conjointement avec l'effort de tous les camarades du mouvement, les agents ayant permis mon retour au pays.

Je suis revenu dans ma patrie avec le seul objectif de servir le peuple, comme je l'ai fait durant toute ma vie. J'aspire à contribuer à la réconciliation de tous les argentins, à promouvoir la paix et la reconstruction nationale par la suppression des contradictions qui ont causé un grave préjudice au pays.

Au cours de ces journées d'intense travail, j'ai pris contact avec les dirigeants politiques les plus en vue et avec les représentants des secteurs sociaux et économiques, afin de rechercher les points d'accord qui nous permettent de marcher dans l'unité vers un destin commun, et afin de favoriser le retour des années de paix et d'abondance qui nous permettent de placer notre confiance dans l'avenir de la patrie et, à chacun des habitants imbus de conscience nationale, de se sentir orgueilleux d'être argentin sur cette terre de promesse où tout est à faire.

La doctrine justicialiste, celle qui se reconnaît d'essence humaniste et chrétienne, compte sur le soutien de l'immense majorité du peuple argentin, surtout dans le moment présent où notre force politique se voit suivie par d'importants groupements qui orientent de façon majoritaire l'opinion du pays et qui, dans un acte de grandeur patriotique, ont permis la constitution du Front Justicialiste de Libération.

En accomplissement du mandat reçu de leurs organisations respectives, ces dirigeants ont assumé devant l'histoire la responsabilité de jeter les bases de la pacification et de la reconstruction du pays, en permettant ainsi d'en finir de façon définitive avec la honte d'une dépendance qui fait de nous de misérables esclaves et qui atteint en profondeur notre souveraineté nationale.

Dans les jours qui viennent, je commence un voyage qui me conduira vers les différents pays amis d'Amérique Latine, d'Europe et d'Asie, et au cours duquel je m'efforcerai de coordonner les efforts d'identification au tiers-monde luttant pour sa libération contre l'oppression impérialiste dans ses manifestations les plus diverses.

J'ai déclaré à plusieurs reprises que l'An 2000 verra les latino-américains unis ou dominés, de sorte qu'il est nécessaire d'intensifier les contacts avec les dirigeants populaires et d'élaborer des formules de coopération propres à clarifier l'avenir du continent.

Au terme de ce voyage, que je considère comme de la plus haute importance pour que notre pays retrouve la position internationale qu'il a toujours eue, je reviendrai en février pour continuer ma tâche de pacification et, dans la mesure de mes moyens, apporter ma contribution à l'effort de redressement du peuple argentin dans l'exercice de ses droits.

Je sais parfaitement que le mouvement national justicialiste, dont rien ni personne ne pourra diminuer l'activité au sein de la vie nationale, continuera sans trêve, dans la dignité et avec patriotisme, l'effort pour la reconnaissance des droits du peuple et la défense des intérêts de la Nation, en conservant la verticalité du mouvement, en maintenant une rigoureuse unité dans la direction de ses diverses branches et en travaillant à la concrétisation de l'espoir d'une patrie juste au plan social, libre au plan économique et souveraine au plan politique.

Le Front Justicialiste de Libération a tenu à annoncer clairement ma candidature à la présidence de la Nation. Les représentants de cette force politique ont poussé la gentillesse jusqu'à le faire personnellement, dans un geste qui appelle ma gratitude et exige mon profond respect.

Cependant, face à la situation actuelle du pays, je me vois dans l'obligation de refuser cette candidature au bénéfice de solutions offrant la possibilité d'en finir avec la dictature militaire qui, par ses erreurs, a conduit le pays dans la triste situation où il se trouve aujourd'hui.

La situation argentine est sans solution dans le cadre du jeu des factions et des passions. Ou les argentins se mettent en face de leurs problèmes dans l'unité et la solidarité, ou la situation est sans possibilité de règlement.

Ce n'est pas un parti politique et encore moins un agglomérat de partis face à l'opposition systématique des autres, qui pourra avancer dans cette croisée des chemins et éviter les embûches.

Je lance ici un appel au sens civique des argentins, auquel ont déjà répondu les forces politiques organisées les plus importantes. Il faut maintenant faire passer cette perspective dans les actes à travers les événements politiques de l'avenir immédiat, face aux manoeuvres d'un militarisme dictatorial n'épargnant aucun effort pour tendre ses pièges, car sa neutralisation ne dépend que de nous.

Les dés sont jetés: c'est la dépendance ou bien la libération, c'est le peuple ou bien les forces obscures de la tradition. Les argentins doivent choisir. Que Dieu accorde à tous sa lumière.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction nous vous serions obligés d'indiquer la source "DIAL")

Juan Perón